

# Escale corse pour l'association Sea Plastics et ses biologistes

L'association de recherche sur la pollution plastique en mer a jeté l'ancre dans le port de Bonifacio pour aller à la rencontre des usagers de la mer et des scolaires. L'occasion d'en savoir plus sur ce projet citoyen et scientifique

Ils sont arrivés mardi à bord de leur voilier *Le Lobo* à Bonifacio, première escale d'un tour de Corse qui passera par Ajaccio et Saint-Florent avant de poursuivre sa route en Méditerranée. Les étudiantes (l'équipe est 100% féminine cette année) de l'association Sea Plastics, engagée dans la recherche sur la pollution plastique en mer, ont un programme chargé. Elles ont rendez-vous avec les scolaires de la cité et les usagers de la mer.

Aller à la rencontre du grand public est une de leurs nombreuses missions, en parallèle de leurs travaux pour un important projet scientifique en lien avec des laboratoires de recherche.

"Cette association a été créée par trois étudiants d'AgroParisTech, l'Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement en 2016 pour étudier et défendre le milieu marin. Nous avons pris le relais cette année et d'autres étudiants se préparent déjà à prendre la mer en 2019 en nous apportant dès à présent un soutien logistique sur terre. Cette organisation permet d'assurer un

roulement annuel et rend le projet durable", explique Marie Grandjean, étudiante en biologie.

## Expédition de 5 mois en Méditerranée

Un relais citoyen et scientifique à bord de ce voilier qui leur sert de base arrière durant ces cinq mois en mer, où l'équipage va sillonner la Méditerranée et ses côtes françaises, espagnoles et italiennes.

Les quatre étudiantes à bord sont accompagnées de leur skipper Florian, qui les mène à bon port et assure la partie navigation de l'expédition. "Nous avons pris une année de césure à bac + 4 avant de poursuivre notre spécialisation en master l'an prochain, ce qui nous permet de mener à bien ce projet qui rentre dans le cadre de nos études. C'est une expérience très enrichissante à tous les niveaux", poursuit Marie.

Et la finalité n'est pas anodine, puisque ces étudiants qui se relaient sur le projet, année après année, vont apporter, par leurs observations et leurs prélèvements, de précieuses informations



L'association Sea Plastics composée d'étudiantes en biologie mène une étude sur la pollution plastique en mer. L'occasion aussi de sensibiliser le grand public lors de ses escales. / PHOTOS N. A.

sur l'évolution et la répartition des déchets plastiques en mer.

Des informations qui seront analysées par des laboratoires partenaires tels que Mercator Ocean pour les cartographies des zones de pollution et Marbec pour

l'étude des prélèvements de microplastiques.

Des travaux de ce type ont déjà été menés en Atlantique, l'objectif est donc de voir si les observations diffèrent en Méditerranée et pourquoi.

Sur différentes zones pré-

définies à l'avance, les jeunes biologistes vont, à l'aide d'un filet fermant qui va être plongé jusqu'à 100 mètres de profondeur, récupérer toutes les particules situées entre 100 et 50 mètres. "Ces échantillons sont ensuite envoyés aux laboratoires où vont être

étudiées les compositions chimiques des particules plastiques", indique l'étudiante.

## Impact et répartition du plastique

Ces études ont également vocation à évaluer l'impact de cette pollution sur le vivant, notamment les cétacés, en lien avec le bureau d'études Acqua Search, mais aussi les requins et les raies.

Les jeunes chercheurs procèdent dans ce cadre à des sessions de photo-identification et à des enregistrements sonores qu'ils transmettent ensuite à des bases de données et des laboratoires.

Sans oublier leur mission de sensibilisation, qui comprend également la création d'outils pédagogiques pour les enseignants qui souhaitent s'en servir comme support dans leurs classes pour sensibiliser les enfants.

"Les instituteurs peuvent télécharger des petites histoires que nous avons écrites, qui mettent en scène *Isa la mouette*. Ce personnage raconte nos aventures à travers ses yeux", explique Lucie, responsable du volet sensibilisation.

À bord, l'équipage se veut également exemplaire avec un comportement écologique de tous les instants. "Nous essayons d'avoir une démarche zéro déchets, ce n'est pas toujours facile selon l'endroit où on se trouve. Il a fallu parfois changer nos habitudes alimentaires mais c'est un beau challenge", assure Florian, le skipper.

*Le Lobo* rejoindra le port d'Ajaccio en fin de semaine, l'occasion d'échanger avec ces jeunes passionnés qui espèrent par leurs travaux apporter leur pierre à l'édifice.

NADIA AMAR



Les étudiantes de Sea Plastics ont mené une action de sensibilisation auprès des primaires.

## Une pollution invisible...

La santé des océans est devenue un véritable sujet de préoccupation. "Les activités humaines rejettent plus de 20 milliards de tonnes de déchets dans les océans, dont 9 millions de tonnes de plastique", relate l'association Sea Plastics. Le plastique est particulièrement résistant et met du temps à se dégrader. La durée de vie d'une bouteille en plastique est ainsi estimée entre 100 et 1000 ans. Ces déchets plastiques s'accumulent de plus en plus en mer et notamment en Méditerranée. "Durant son séjour en mer, le plastique se décompose sous la

forme de microparticules appelées les microplastiques. Pour certains invisibles à l'œil nu, ils sont présents dans certains endroits de la Méditerranée en même quantité que le plancton. Ces derniers les ingèrent en filtrant l'eau, et contaminent donc l'ensemble de la chaîne alimentaire", rappelle l'association pour sensibiliser le grand public.

La clef est aujourd'hui dans la prévention pour la lutte contre cette pollution. Une mission menée sans relâche depuis 2 ans par les étudiants impliqués dans ce projet scientifique Sea Plastics.